PRIMES AUX CULTIVATEURS

NOUS DONNERONS
UN PRIX DE
$5 pour le meilleur echantillon **DE BLE**
UN AUTRE PRIX DE
$5 pour le meilleur echantillon **D'AVOINE**

Qui nous sera envoye d'ici au 1 Novembre inclus.

CONDITIONS DU CONCOURS:

Etre cultivateur, parler le Francais, habiter le Manitoba ou le Nord-ouest. Avoir payé son abonnement à "l'Echo de Manitoba."

GRANDEUR DE L'ECHANTILLON : Un petit sac de Windsor Salt. Un jury composé de marchands de grains et de l'Inspecteur du Gouvernement decernera les recompenses.

Chaque echantillon portera simplement un numero et le nom de l'envoyeur sera sous enveloppe de façon à assurer justice absolue.

Enfin les echantillons seront ensuite exposes avec les noms des Proprietaires et les noms publies dans le journal "l'Echo de Manitoba."

Addresser a nos ateliers, coin des rues James et Princess.



Nord-Ouest Canadien.

Reglement des Homesteads

Toute section No. pair, des terres de la Couronne non affectées ou non réservées, excepté les No. 8 et 26 pourront etre pris en homesteads par toute personne chef de famille ou aucun homme au dessus de 18 ans en raison d'un quart de section, soit 160 acres.

Entrees

L'entrée peut être faite personnellement a l'office des terres du district ou sur application au Ministre de l'interieur à Ottawa, ou au Commissaire d'immigration à Winnipeg. Elle peut être faite par une autre personne autorisée. Le prix d'entrée réguliere est de $10. pour tout terrain déja occupé, il sera chargé $5. ou $10. de plus pour rencontrer les dépenses de cancellation et des inspecteurs.

Conditions a remplir

Culture et residence pendant 3 ans sont requises, et durant ce temps, le colon ne peut être absent pendant plus de 6 mois en aucune année sous peine de perdre ses droits.

Applications pour patentes

Peut être faite au bout de trois ans devant l'agent local ou l'inspecteur de homesteads, en ce cas les frais seront de $5. Il doit être fait notice 6 mois à l'avance par écrit au commissaire des terrains de la Couronne à Ottawa de l'intention de faire application pour et patente.

Informations

Les immigrants pourront recevoir à tout office des terres de la Couronne l'information des terrains disponibles et libres de charges Aide et assistance sont données pour trouver les terrains désignés et informations completes fournies sur le bois, le terrain, le charbon, les lois minière ainsi que toute copie des lois et réglements.

Les mêmes renseignements peuvent être obtenus par application soit au Secretaire du Departement de l'interieur à Ottawa ou au Commissaire de l'immigration à Winnipeg.

JAMES A. SMART,
Deputé Ministre de l'Interieur.

N.B. A part les terrains ci haut mentionnés, des milliers d'acres de terrains de première qualité sont mis en vente par les differents Cie. de chemin de fer ou des Sociétés particulières.

AGRICULTURE.

Pour Vendre Facilement Ses Produits.

Certains cultivateurs ont-ils des volailles, des œufs, du beurre, des légumes à vendre qu'ils savent toujours où les placer avantageusement; ils ont un marché tout prêt, ils ne peuvent suffire aux nombreuses demandes qui leur arrivent. Comment cela se fait-il?—Parce que ces cultivateurs ont su par leur honnêteté, par un soin scrupuleux à ne vendre que des produits de première qualité, se créer des pratiques dans nombre de familles. Ces familles préfèrent quelquefois attendre et même payer plus cher que d'acheter de personnes qu'elles ne connaissent pas.

Trois choses sont indispensables aux cultivateurs qui veulent se faire des pratiques privées.

La première c'est une parfaite honnêteté, vendre toujours ce qu'il y a de mieux, ne pas être trop ambitieux, c'est-à-dire ne pas surcharger; car personne, si riche qu'il soit, n'aime à payer plus cher des produits qu'il peut se procurer à des prix raisonnables ailleurs. Pour se créer des pratiques, il ne faut pas faire comme certains cultivateurs que nous connaissons, qui ne se font pas scrupule d'employer mille petites ruses pour faire peser leurs produits ou les faire paraître meilleurs qu'ils le sont réellement. Ces fraudes sont toujours découvertes et la réputation d'un cultivateur qui, au fond, n'est pas malhonnête, est perdue à tout jamais. Une couple d'œufs gâtés dans un panier de bons, quelques fruits ou légumes de qualité inférieure peuvent faire perdre une pratique fort payante à un cultivateur qui n'a pas été particulier dans le choix des produits qu'il met en vente. Le cultivateur qui veut se faire des pratiques devrait toujours mettre son nom sur les paniers, les boites, etc., qui contiennent ses produits et cela pour prouver qu'il n'a pas honte de ce nom qui doit passer partout pour celui d'un parfait honnête homme.

La deuxième chose que doit observer le cultivateur pour pouvoir écouler facilement ses produits chez des pratiques privées, c'est la propreté. Le cultivateur qui vient vendre doit, cela va sans dire, être propre sur lui, mais de plus ses effets doivent l'être aussi, l'empaquetage doit être fait proprement d'une manière attrayante. Non seulement le cultivateur qui tient à détailler ses produits agricoles dans les familles doit avoir une réputation de grande propreté, mais il est nécessaire que cette bonne réputation soit partagée avec les membres de sa famille; si tout le monde sait que l'homme est très propre, mais que la femme n'est guère particulière, la vente des produits agricoles à des pratiques privées en souffrira au lieu d'augmenter.

Pour se créer une bonne clientèle, l'honnêteté et la propreté ne suffisent pas au cultivateur, il faut y ajouter la régularité, la ponctualité, il faut que les pratiques puissent compter absolument sur le cultivateur qui les pourvoit, autrement il s'en suivrait des désagréments qui feraient qu'on planterait là bien vite un cultivateur négligent, qui viendrait vendre dans un temps où l'on a besoin de rien ou qui ne se montrerait pas quand on a besoin de lui.

QUEBEC

Les Fetes de Champlain

Mercredi, 21 septembre, a eu lieu à Québec l'inauguration de la statue élevée à Champlain. La vieille capitale française se rappelera longtemps cette mémorable journée.

"Une température délicieuse," dit *Le Soleil*, "les rues pompeusement décorées; la foule immense affluait de toutes parts; la présence du parti vice-royal, de la flotte britannique de l'Amérique du Nord, d'un vaisseau de la flotte américaine, de la conférence internationale, tout a concouru pour faire de cette journée, une journée unique à mentionner dans ses annales.

A l'hôtel de ville, au palais de l'archevêque, à l'hôtel du parlement, chez le lieutenant-gouverneur, et le gouverneur général, partout, l'hommage sincère d'un peuple également soumis à l'Eglise et à l'Etat.

A l'église Saint-Jean-Baptiste, la fête religieuse, la messe solennelle, la pompe du culte catholique et de l'éloquence sacrée, cette partie obligée de toute démonstration essentiellement canadienne-française.

Dans l'après-midi, la scène si impatiemment attendue du dévoilement du monument Champlain, où des voix éloquentes et autorisées ont su faire admirer, à des milliers, et des milliers d'auditeurs, la belle et grande leçon qui se dégage de ce spectacle, pour les races diverses appelées à vivre ensemble ici, et à édifier, à l'aide d'institutions nouvelles, dans l'harmonie et l'entente, un grand peuple de l'avenir.

Le soir, illumination des édifices publics, de la flotte de guerre; une féérie couronnant dignement ce grand jour de démonstration populaire.

Tels furent, en résumé, les principaux événements de la journée d'hier.

POUR RIRE.

Entendu sur le boulevard.

—Je n'avais pas vu Maxime depuis des mois. Je l'ai trouvé bien changé... Il a perdu tous ses cheveux.

Il est tellement joueur!

Du Fourneau dîne chez des amis. Au dessert, il s'esquive, pendant un orage affreux, et reparaît soudain tout trempé.

On lui demande:

—D'où venez-vous, par ce déluge?

—J'ai couru jusque chez moi, prévenir ma femme que je ne rentrerais chez moi que quand la pluie serait passée.

Guibollard est un Méridional extrêmement sale.

Comme on le lui reprochait:

—Ah! ça, vous ne connaissez pas un instrument qui s'appelle une brosse?

—Une brosse! Si, répond Guibollard; mais je n'en use pas. C'est un instrument qui prend trop facilement la poussière.

Chez une demi-mondaine. On sonne.

—Qui est là?

—C'est un compte, murmure la bonne.

—Un comte? fait la demi-mondaine émue. Faites entrer.

—Madame se trompe... C'est celui de la blanchisseuse!

Berlureau rencontre un jeune couple au mariage duquel il a assisté il y a deux ans.

—Pas encore de bébé? demande-t-il après les politesses d'usage.

—Pas encore.

Alors Berlureau, étourdiment:

—Madame non plus?

M. J. C. Birt, 54 rue Juno, est le seul agent chargé de la publicité pour L'ÉCHO DE MANITOBA. S'adresser à lui pour toute publicité.